

Retour sur le BAC 2023 (samedi 15 et dimanche 16 juillet 2023)

À 18 ans j'avais passé le bac, comme beaucoup. Il m'aura fallu attendre 50 ans de plus pour le « Super Bac+ », plus aéré, plus dur physiquement, mais bien plus ludique.

Le club des Cyclotouristes Grenoblois (CTG) organisait cette année la 51ème édition du BRA (Brevet de Randonneur des Alpes), dont l'origine remonte à 1936.

Au programme : les cols de la Croix de Fer, du Mollard, du Télégraphe, du Galibier et sa descente par le Lautaret. Le « Super » ajoutait le col de Sarenne et, le « + », le retour – à la descente de l'Alpe d'Huez – par le passage de la Confession et la route en balcon de Villard-Reculas. Au total, 209 km et un dénivelé positif de 5252 m. Le tout dans la journée, bien sûr, pour mériter le titre de « randonneur ».

Pour les paresseux comme moi, il était possible de ne faire le parcours qu'en 2 jours, en mode balade ; le BRA devenait BAC, avec des hébergements compris entre St-Michel de Maurienne et Valloire. J'étais sur le « Super BAC+ », avec un copain rencontré dans les stages de 53douze. Hébergement à Valloire.

Que dire de ce week-end de haute montagne ? Des paysages sublimes, des cols mythiques retrouvés avec plaisir, à petite allure (les spectateurs ont eu le temps d'admirer le maillot du Bourcain, à défaut de son porteur) et, par beau temps. Pour ma part, les cols du Mollard et de Sarenne représentaient une nouveauté, les autres ayant déjà été montés lors d'une Marmotte, il y a quelques années. Mais, cette fois, le col du Télégraphe en milieu d'après-midi a été un véritable enfer : des camping-cars nous crachaient leur fumée de vieux diesels ; des Harley Davidson faisaient trembler le sol ; un club de Porsche 911 se tirait la bourre ; des lots de motos montant comme des furies tentaient de doubler les Porsche, le tout dans un bruit infernal... !

Le Galibier, le lendemain matin, était plus apaisé. Et pour la montée de Sarenne, nous étions seuls. Quelques changements de dernier moment, dus à des éboulements, nous ont fait faire quelques extras : pour le repas de midi du samedi ; mais aussi sur la grande route de la vallée de Maurienne, dont nous nous serions bien passés – en plein cagnard de surcroît. La descente du Mollard n'a plu à personne : mauvais goudron, peu de visibilité... Quant à Sarenne, ce sont surtout les premiers kilomètres qui ont été durs (+ de 15%) et un peu le haut aussi, en plein soleil. La descente par Villard-Reculas, elle, valait largement le dernier détour.

Au total, nous étions environ 400 au BAC, et autant au BRA. Peu d'étrangers, quelques Italiens et Espagnols ... Il y aurait sûrement à ramasser des inscriptions auprès de tous les Hollandais qui suivent les mêmes parcours, mais individuellement ...

Le parcours était bien fléché (heureusement, car la dernière trace GPS, envoyée l'avant-veille du départ, n'était déjà plus valable sur certaines portions de routes, fermées au dernier moment). Un grand merci à tous les bénévoles qui ont assuré, avec gentillesse et efficacité, leur travail à l'accueil, aux ravitaillements et à l'arrivée. Le service bagages a assuré son rôle sans faiblesse.

Ce week-end du 14 juillet n'était sans doute pas le moment idéal pour goûter ces cols en toute tranquillité mais, la météo aidant, ces deux jours à pédaler dans les sommets resteront un bon souvenir...

En Photos :

